

Monsieur l'abbé V. Despins, vicaire, préside à ce pèlerinage. Il vient aujourd'hui, seul, sans accompagner ici son vénérable curé qu'une longue et dure maladie condamne à ne pas quitter son presbytère.

Mais, là-bas, derrière la fenêtre close nous devinons le regard de notre cher ami, Messire Victor S. de Carufel, qui suit le pèlerinage des siens et, de coeur, prend part à une si belle démonstration de foi et de piété. Nous comprenons, certes, combien il lui en coûte de ne pouvoir, comme de coutume, venir à ce sanctuaire qu'il aime tant, et pour lequel il a fait de si généreux sacrifices. Mais nous savons aussi que la Vierge du Rosaire ne se privera pas de le bénir aujourd'hui largement, car sa présence invisible a présidé à tout et son souvenir a été présent à toutes nos prières.

Monsieur le Vicaire le remplace et met tout son zèle à satisfaire la piété *traditionnelle* de la paroisse de Ste Angèle de Laval envers Notre-Dame du Cap. L'heure matinale à laquelle ils nous arrivent leur permet d'avoir leurs exercices à eux, jusqu'à ce qu'il leur soit donné de se joindre, pour le *Chemin de la Croix* à ceux qui viennent des paroisses de *Shawinigan* : St Pierre, St Bernard.

Nos lecteurs se rappellent que, le 21 Septembre, un *premier* pèlerinage nous venait de ces gorges abruptes du St Maurice que l'on nomme de cet étrange vocable : *Shawinigan*.

Voici le *deuxième* avec les curés de St Pierre et de St Bernard.

Les Docteurs ès-langues sauvages ne s'entendent pas sur le sens de ce mot *Shawinigan*.

Les uns nous diront qu'il signifie : perçoir, aiguille, outil qui pénètre.

D'autres affirment que ce mot doit se traduire par *crête*.

D'autres encore nous diront que c'est "l'endroit où la côte change, là où le portage change."

Pour moi, je n'en sais pas plus long. Et sans doute il n'est pas nécessaire de savoir tout cela pour dire que les paroissiens de "la crête, ou de l'aiguille, ou de la côte qui change," ont fait un beau pèlerinage le dimanche 5 Octobre.